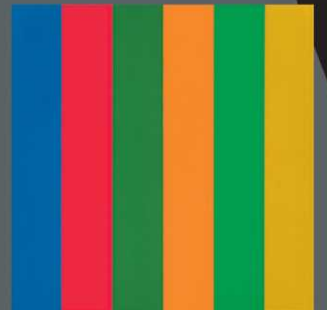


1 8 8 0 1 2 5 2 0 0 5
ANNIVERSAIRE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

ART

LEMIEUX
WARHOL
CURNOE
CLARK
IPEELEE
PRATT
BERCZY
SEMAK
CARR
ASHOONA
DEGAS
KARSH
KRIEGHOFF
PICASSO
WIELAND
MONET
MORRICE
GOODWIN
FAFARD
CEZANNE
RIOPELLE
CARDIFF
MOLINARI
THOMSON
EVANS
MORRISSEAU
COLVILLE
BURTYNSKY
REMBRANDT
MICHELANGELO
PLAMONDON
MUECK
POLLOCK
VAN GOGH
WESTON
BOURGOIS
DI COSIMO
GAGNON
GUSTON
CASSATT
BORDUAS



LeDroit
cyberpresse.ca

CAHIER PUBLICITAIRE



L'art et le pays : une vision concertée

Fondé le 6 mars 1880, le Musée des beaux-arts du Canada célèbre son 125^e anniversaire, ce qui le classe parmi les institutions culturelles à vocation nationale les plus anciennes au pays. Ses débuts modestes – sans loi constitutive, édifice permanent ou conservateur – ne l'ont pas empêché de devenir un établissement de réputation internationale. Sa réussite repose en bonne partie sur la cohérence de sa vision : amener tous les Canadiens à mieux connaître, comprendre et apprécier l'art en général.

À ses premières années d'existence, le Musée a dû s'en remettre presque entièrement, pour former le noyau de sa collection, à des dons et aux morceaux de réception que recevait l'Académie royale des arts du Canada de ses académiciens. L'augmentation de ses crédits parlementaires a permis au Musée d'acheter des œuvres canadiennes et de constituer une collection d'art canadien aujourd'hui unique au monde par son ampleur et son importance. Elle contient des paysages de Tom Thomson, du Groupe des Sept et d'Emily Carr, des sculptures religieuses, de l'argenterie du XVIII^e siècle, des peintures des impressionnistes canadiens Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté et James Morrice, des œuvres d'avant-garde de Paul-Émile Borduas et Jean-Paul Riopelle, et des œuvres contemporaines de Betty Goodwin, Brian Jungen, Michael Snow et Nancy Graves.

Le Musée a également commencé très tôt à acheter de l'art britannique et européen dans l'intention de situer l'art canadien dans les grands courants artistiques, une politique formulée par Eric Brown, le premier directeur du Musée, qui fut nommé en 1910. Il estimait que les œuvres de maîtres britanniques et européens allaient inspirer et éduquer les artistes canadiens, tout en formant le goût du public. À l'heure actuelle, le Musée possède la plus belle collection d'art européen ancien au pays; s'y côtoient les œuvres des grandes figures

de l'art que sont El Greco, Vincent van Gogh, Rembrandt van Rijn, Paul Cézanne, Claude Monet, Gustav Klimt, Pablo Picasso et J.M.W. Turner.

Grâce à son approche, le Musée a tissé des liens avec des établissements muséologiques de premier ordre à travers le monde et il a organisé des manifestations spectaculaires, comme la rétrospective Edgar Degas, qui avait pour partenaires, en 1988, la Réunion des Musées nationaux de France et le Metropolitan Museum of Art de New York. Degas réunissait quelque 400 peintures, dessins et sculptures, dont une œuvre très convoitée, *M. et Mme Édouard Manet*, conservée au Japon depuis 1924. L'exposition, qui marquait l'ouverture du nouvel édifice du Musée, attira plus de 250 000 visiteurs en 73 jours, un record au Musée.

De grandes expositions internationales se succèdent alors : *Egyptomania. L'Égypte dans l'art occidental, 1730–1930* en 1994; *Corot (1796–1875)* en 1996; *Les portraits de Renoir. Impressions d'une époque* en 1997; *Picasso. Chefs-d'œuvre du Musée d'art moderne* en 1998; *Daumier et Les Iris de van Gogh. Pleins feux sur un chef-d'œuvre* en 1999; *Gustav Klimt. Vers un renouvellement de la modernité* en 2001; et *La Grande Parade. Portrait de l'artiste en clown* l'été dernier.

Première exposition internationale des peintures de Jean-Baptiste Camille Corot (qualifié de « grand génie du siècle » par Pierre-Auguste Renoir), Corot présentait quelque 150 œuvres provenant de près de 75 musées et collections particulières de partout dans le monde. Une telle programmation explique peut-être le fait qu'en 2001, le

Musée fut l'unique arrêt canadien de la tournée internationale de *Monet, Renoir et le paysage impressionniste*, organisée par le Musée des beaux-arts de Boston. La sélection de 69 peintures tirée de la prestigieuse collection impressionniste du musée américain rassemblait des œuvres de Monet, Renoir, Degas, Paul Gauguin et van Gogh.

La programmation du Musée accorde une large place aux artistes canadiens au pays et à l'étranger. Le Musée a présenté la sculpture sonore primée de Janet Cardiff, *Motet pour quarante voix* en

2001, et l'année suivante, la première grande rétrospective consacrée à Tom Thomson en plus de 30 ans; suivi *La puissance de l'invention. Sept décennies de dessin* par Tony Urquhart en 2003 et *Hommage à Jean Paul Lemieux* en 2004.



COUVERTURE : (les œuvres de la couverture de haut en bas et de gauche à droite)

1. Tom Thomson, *Le pin*, 1916-1917 (détail).
2. Lawren S. Harris, *Rive nord du lac Supérieur*, v. 1926 (détail). © Famille de Lawren S. Harris.
3. Jacopo Pontormo, *Nu allongé*, v. 1530-1540 (détail).
4. Guido Molinari, *Bi-sériel orange vert*, 1967 (détail).
5. Yousuf Karsh, *Grey Owl (Archibald Belaney, 1888-1938)*, 27 février 1936, tiré en 1989 (détail). Don de l'artiste, Ottawa, 1989.
6. William Raphael, *Derrière le marché Bonsecours, Montréal*, 1866 (détail).
7. Michael Snow, *Femme habillée (à la mémoire de mon père)*, 1963 (détail).
8. Ron Mueck, *Sans titre (Tête d'un bébé)*, 2003. © Ron Mueck.
9. Gustav Klimt, *Espoir I*, 1903 (détail).
10. Marion Tuu'luq, *Personnages, chamans et esprits*, v. 1978 (détail).
11. Antoine Plamondon, *Soeur Saint-Alphonse*, 1841 (détail).
12. Claude Monet, *Mer agitée*, v. 1884 (détail).
13. Edgar Degas, *Chevaux de courses*, v. 1895-1899 (détail).



Si le Musée jouit d'une renommée internationale pour ses collections exceptionnelles et pour la qualité de ses expositions, il s'acquitte également de façon exemplaire de sa mission en rapprochant l'art des Canadiens partout au pays malgré le défi de la distance.

Chaque année, le Musée consent environ un millier de prêts d'œuvres d'art qui sont exposées dans d'autres établissements muséaux canadiens et étrangers ainsi que dans les espaces du gouvernement. En 2002, par exemple, *Le Groupe des Sept dans l'Ouest canadien*, du Musée Glenbow, qui fut inaugurée à Calgary avant de voyager à Halifax, Winnipeg, Victoria et Ottawa, incluait 25 œuvres prêtées par la collection permanente du MBAC. Le Programme des expositions itinérantes du Musée, qui organise les tournées d'expositions dans des galeries d'art et des musées aux quatre coins du pays, se classe premier en Amérique du Nord par son engvergure et sa réussite.

C'est ainsi qu'entre 2000 et 2002, l'exposition *Chefs-d'œuvre impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada* a été présentée à Vancouver, Regina, Windsor, Halifax et Québec. Cette année, 22 expositions, dont *La passion de la couleur. James Wilson Morrice et Tom Thompson et ItuKiaġatta! Sculptures inuites de la collection du Groupe Financier Banque TD*, visiteront 31 villes situées dans neuf provinces, ainsi que Whitehorse, au Yukon.

Les musées qui présentent les œuvres d'artistes autochtones ont historiquement résisté à l'idée d'intégrer ces œuvres aux collections qui représentent les courants artistiques traditionnels. Au cours des dernières années, le Musée des beaux-arts du Canada a consulté les artistes des Premières Nations à ce sujet, et une démarche de collaboration muséologique est née de ce dialogue. En juin 2003, le MBAC a lancé la première phase d'un projet continu, intitulé *L'Art d'ici*, qui a transformé les salles d'art canadien pièce par pièce en

intégrant les œuvres autochtones, qui couvrent une période de 8000 ans, aux œuvres canadiennes anciennes et contemporaines. Les œuvres ont été associées en fonction de leurs affinités géographiques, temporelles et esthétiques, enrichissant d'autant la lecture de ces expressions visuelles du patrimoine culturel canadien.

Le mois dernier, l'accrochage de *L'art d'ici* a été renouvelé grâce à quelque 80 œuvres d'artistes autochtones prêtées notamment par le Musée canadien des civilisations, le Musée Glenbow et le British Museum. Jonathan King, conservateur des collections nord-américaines au British Museum, présent au MBAC durant trois jours pour observer l'installation des œuvres, s'est montré impressionné :
« C'est merveilleux. Le Musée est résolument engagé dans la bonne voie, a-t-il déclaré. Il ne fait aucun doute qu'il trace le chemin pour les musées partout dans le monde. »





À compter de demain

La Renaissance à Florence présentée par Bell Canada

« On peut voir penser l'artiste, déclare un David Franklin songeur. La version 'achevée' manifeste plus de retenue. La composition préparatoire respire davantage le drame humain : le garçon agit plus comme un garçon. »

Le conservateur en chef du Musée des beaux-arts du Canada se penche sur une table circulaire où s'étalent les reproductions de deux versions distinctes du *Sacrifice d'Isaac*, une peinture exécutée par Andrea del Sarto au XVI^e siècle. En contemplant les images, on sent presque le vent fouetter le vêtement rouge d'Abraham. La main de Franklin glisse d'une image à l'autre en indiquant l'endroit où l'agneau a été déplacé vers l'avant et la façon dont la position de l'ange a été modifiée comparativement à l'original. « Cette peinture est une radiographie d'elle-même », dit-il.

Lorsque Franklin se tiendra devant les tableaux eux-mêmes dans les salles de *Léonard de Vinci, Michel-Ange et la Renaissance à Florence*, l'ambitieuse exposition présentement à l'affiche au Musée, on peut s'attendre à d'autres comparaisons éclairantes.

C'est que Franklin se réclame d'une nouvelle génération de spécialistes de la Renaissance, qui inclut les membres du comité muséologique Andrew Butterfield et Louis A. Waldman. De concert avec Franklin et les 24 autres chercheurs qui ont rédigé le catalogue de l'exposition, ils réexaminent les rapports de Léonard et Michel-Ange avec leurs contemporains, de même que les œuvres de leurs successeurs. Un groupe international de spécialistes de la Renaissance se réunit d'ailleurs au Musée demain à l'occasion d'un symposium portant sur l'art à Florence de 1500 à 1550.



David Franklin, sous-directeur, et conservateur en chef.

« Ils font avancer l'étude de la Renaissance, affirme Karen Colby-Stothart, chef des expositions au Musée. Cette exposition leur permet de faire émerger de nouvelles informations, de nouvelles perspectives et peut-être même, de réécrire certains aspects de l'histoire de l'art de la Renaissance. »

Franklin sonde les œuvres des artistes de la Renaissance et des maniéristes – successeurs présumés de la Renaissance – depuis 20 ans. Avant d'être nommé conservateur en chef du Musée en 2001, il a exploré et étudié son sujet en profondeur, effectuant un séjour

d'un an en Italie (complété par plusieurs autres voyages d'étude) pour passer au peigne fin les archives de la période.

« Je m'intéresse avant tout à la recherche primaire, dit-il. Je tente de découvrir de nouveaux éléments biographiques au sujet de ces artistes – chose qu'on ne peut faire dans Internet. »

Il a publié des ouvrages tels que *Rosso in Italy* et *Painting in Renaissance Florence*, et considère ce dernier comme le « premier état » intellectuel de l'exposition. Dans ce livre, il rejette une croyance de longue date voulant que les maniéristes aient été des imitateurs incapables de s'élever à la hauteur du talent de leurs modèles. Il voit plutôt en eux des innovateurs audacieux qui ont répondu à Léonard et Michel-Ange et poussé les idées des maîtres dans leurs derniers retranchements. « Les maniéristes tentent de dépasser Michel-Ange, dit Franklin. Ils ne se prosternent pas devant lui. Ces artistes étaient arrogants. Ils se croyaient au-dessus de tout. »

Cette arrogance a piqué la curiosité du jeune chercheur. « J'étais fasciné par l'excentricité et les artistes anticonformistes, explique Franklin. Les maniéristes ont créé certaines œuvres assez étranges, mais sur le plan technique, ils étaient talentueux à l'extrême. Ils avaient une façon très raffinée de dépasser les bornes. »



Parlant de l'émotion qui l'a étreint lorsqu'il a vu une œuvre de Rosso pour la première fois, Franklin raconte que l'artiste a peint une image du Christ mort sans le traditionnel page. Ses anges avaient les cheveux bouclés et il faisait « un usage audacieux de la couleur ». Dans *Moïse défendant les filles de Jéthro*, toutes les figures masculines sont peintes en nu, un choix radical pour l'époque. « Ces images sont empreintes de sensualité et d'une violence bien réelle, dit Franklin. Les bergers font la cour aux femmes autour du puits, et Moïse arrive pour défendre leur honneur. On dirait une scène tirée de *Kill Bill* ou d'un film de Jackie Chan. »

Si les fondements intellectuels d'une telle exposition mûrissent depuis deux décennies, sa concrétisation relève de l'exploit logistique. Franklin commence à jeter les bases de l'exposition peu après sa nomination comme conservateur en chef, faisant jouer ses relations professionnelles avec les conservateurs d'établissements majeurs tels que le J. Paul Getty Museum et la National Gallery à Londres, Windsor Castle et des musées à Vienne, Budapest, Paris, Chicago, New York et Philadelphie, qui ont consenti des prêts.

Il a fallu du doigté. Les conservateurs qui veillent sur des collections aussi précieuses que celles du Musée des Offices, à Florence – lequel prête rarement ses œuvres, mais a expédié quatre dessins et deux peintures à Ottawa – doivent avoir la conviction profonde qu'il vaut la peine de courir le risque d'imposer à leurs délicats chefs-d'œuvre des voyages en camion ou en avion. Franklin a axé son plaidoyer sur le fait que la présentation conjointe de certaines œuvres pouvait révéler de nouvelles perspectives et alimenter la recherche. Peu d'historiens de l'art peuvent résister à l'idée de voir deux versions d'un del Sarto (*Le sacrifice d'Isaac*) accrochées sur les mêmes cimaises pour la première fois depuis qu'ils ne sont plus en possession de l'artiste.

Achevés vers 1527, les deux del Sarto de l'exposition d'Ottawa sont âgés d'environ 478 ans. L'œuvre achevée est un prêt du Musée national du Prado, à Madrid, en Espagne. La version antérieure non achevée appartient au Cleveland Museum of Art. Franklin a peine à croire qu'il peut pénétrer dans une salle à Ottawa où les deux tableaux sont accrochés. Leur âge n'explique pas tout. Les tableaux sont non seulement très anciens, mais peints sur panneau de bois. « Les panneaux sont sujets aux changements d'humidité, ce qui pourrait amener la peinture à se détacher du panneau, dit Franklin. Dans de mauvaises conditions, l'œuvre pourrait se trouver altérée pour l'éternité. »

Le del Sarto de Cleveland, à l'instar de la plupart des œuvres de l'exposition, a voyagé jusqu'à Ottawa accompagné par un « convoyeur », un représentant du musée américain désigné pour escorter l'œuvre d'un établissement à l'autre et superviser le déballage et l'accrochage de l'œuvre. Pendant le voyage, l'œuvre était logée dans un contenant vertical hermétique fait sur mesure, où l'air ambiant était contrôlé. Il était rembourré avec du plastique expansé calculé en fonction du poids de l'objet, de façon à ce qu'une secousse déplace le chargement sans même un grincement.

Si la peinture elle-même ne devrait subir aucun changement en raison de son périple soigneusement planifié, il est à espérer que notre compréhension de l'œuvre, de l'artiste et de la période sera transformée. « Voir ces œuvres dans un nouveau lieu, inscrites dans un contexte inédit, est une révélation », dit Franklin. À l'imaginer debout dans la salle d'exposition, scrutant les originaux avec la même attention que les reproductions dans son bureau, on pourrait difficilement ne pas lui donner raison.



Andrea del Sarto,
Portrait d'homme, v. 1517-1520.
National Gallery, Londres.

La Renaissance à Florence

À l'affiche jusqu'au 5 septembre 2005

les années

60 montréal voit grand

métamorphose d'une ville en métropole de l'avenir

L'Expo 67, la Place Ville-Marie, la Place Bonaventure, le métro, le pont Champlain, le pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, les grandes autoroutes et plus encore ! Venez redécouvrir Montréal à travers des maquettes originales, des films, des vidéos, des témoignages photographiques, journalistiques ou d'acteurs importants de l'époque...

une exposition présentée jusqu'au 11 septembre



Offrez-vous un week-end dans le Montréal d'hier et d'aujourd'hui! Profitez du forfait "Montréal voit grand", incluant 1 nuitée, le petit-déjeuner et l'entrée au CCA. 185 \$ Can. plus taxes (occ. simple ou double). Réservations : 1 800 363 6063 ou www.lenouvelhotel.com

Le NOUVEL HOTEL & Spa

CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal ☎ Guy-Concordia 514 939 7026 www.cca.qc.ca

Ouvert du mercredi au dimanche, 11 h à 17 h ; le jeudi, 11 h à 21 h
Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h

Montréal

Hydro Québec

LOTO QUÉBEC

BMO Groupe financier

RBC Groupe financier

The Gazette

PARIS MATCH

CAHIER PUBLICITAIRE



Une Fondation pour l'avenir



« La célébration du 125^e anniversaire ouvrira un nouveau chapitre dans l'histoire du Musée, l'une des meilleures institutions en son genre dans le monde et un musée reconnu pour sa collection, le savoir de ses conservateurs et la qualité de ses programmes d'éducation, affirme Thomas P. d'Aquino, président du conseil d'administration de la Fondation et coprésident du Bal de la Renaissance. L'objectif de la Fondation est d'augmenter le niveau d'appréciation de ce trésor national au Canada et à l'étranger. »

Depuis sa création en 1997, la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada contribue à préserver et à accroître la viabilité et la réussite du Musée en suscitant de nouveaux partenariats philanthropiques. Elle veille à ce que le Musée ait les moyens de s'acquitter de sa mission et d'assurer son rayonnement national, plus particulièrement en permettant aux Canadiens et aux Canadiennes de toutes les régions du pays de découvrir une collection d'une qualité exceptionnelle pendant de nombreuses années encore. Pour ce faire, la Fondation compte sur la générosité des particuliers, des entreprises, des fondations et des autres organismes qui désirent contribuer à la réussite du Musée.

Jusqu'à maintenant, le Musée et sa Fondation sont fiers d'avoir reçu l'appui de près de 8000 foyers de la Région de la capitale nationale et d'ailleurs au pays, qui ont cru, et qui continuent à croire en la place de choix qu'occupe le Musée au sein du patrimoine culturel canadien. La Fondation peut également compter sur la générosité de nombreux mécènes qui apportent leur soutien aux programmes du Cercle des partenaires fondateurs, du Cercle des partenaires, des Dons majeurs, du Cercle des entreprises et du Cercle.

La Fondation profite de cette occasion pour exprimer sa reconnaissance à tous ses partenaires ainsi qu'aux citoyens d'Ottawa-Gatineau pour leur loyauté à son égard. C'est avec vous que tout a commencé et c'est avec vous que nous nous tournons vers l'avenir ! En acceptant de s'associer à la grande famille du Musée, les bienfaiteurs du Musée participent à la réalisation d'une multitude de projets extraordinaires dans plusieurs domaines d'activités, qui ne pourraient



Francesco Salviati, *David*, v. 1526-1530. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don des mécènes du Bal de la Renaissance de la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada pour le 125^e anniversaire du Musée, 2005.

se concrétiser sans leur appui philanthropique : acquisition stratégique d'œuvres d'art; éducation et programmes publics; CyberMuse et nouvelles technologies; programmes adaptés pour les personnes handicapées; appui à la conservation et à la recherche; restauration et conservation des œuvres; acquisition et préservation de documents historiques et de recherche pour la Bibliothèque; stages et bourses de recherche; rayonnement national et expositions itinérantes.

LE BAL DE LA RENAISSANCE

La Fondation du Musée des beaux-arts du Canada présente ce soir (28 mai) sa toute première activité nationale de collecte de fonds, le Bal de la Renaissance. À l'occasion du 125^e anniversaire du Musée, le Bal réunira sous un même toit de nombreux mécènes de la région et de partout au Canada. Le Bal de la Renaissance s'inspire de la magnifique exposition *Léonard de Vinci, Michel-Ange et la Renaissance à Florence*, présentée par Bell Canada.

Une activité de financement comme le Bal, dont l'objectif financier s'élève à 1 million \$, est un exemple concret des efforts que déploie la Fondation afin de promouvoir les dons privés au Musée.

Une partie des sommes recueillies lors du Bal servira à l'acquisition d'une œuvre présentée dans l'exposition, un dessin à la plume et à l'encre de Francesco Salviati intitulé *David*. Ces fonds serviront aussi à appuyer le rayonnement de la collection permanente et des expositions itinérantes à

travers le pays et à financer plusieurs programmes d'éducation à l'art destinés aux enfants.

POUR NOUS JOINDRE

Il existe plusieurs façons de faire un don à la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada. Nous vous invitons à communiquer avec nous au (613) 241-9359, par courriel à fondation@beaux-arts.ca, ou à visiter le site du Musée à www.musee.beaux-arts.ca.

Le Bal de la Renaissance

Les cercles du 125^e anniversaire

Bienfaiteurs distingués

Cercle des bénévoles du Musée des beaux-arts du Canada

Bell Canada
Empire Company Limited
Holding O.C.B. Inc.
McCain Capital Corporation
Power Corporation du Canada
Groupe Financier Banque TD

Mécènes distingués

Alcan Inc.
Bombardier Inc.
Clearwater Fine Foods Inc.
CHC Helicopter Corporation
EnCana Corporation
La famille Hill
Financière Manuvie
Gestion Pengrowth limitée
Inwest Investments Ltd.
Irving Oil Limited
James Richardson & Fils, limitée et ses sociétés affiliées
Polygon Homes Ltd.
RBC Groupe Financier

Partenaires distingués

American Express
Arnon Corporation
CAI
Canacermex Inc.
Chemin de fer Canadien Pacifique
CIBC
Claridge Homes Group of Companies
Exportation et développement Canada
Fondation de la famille Fleck
Gowling Lafleur Henderson s.r.l.
Lawrence & Company Inc.
La fondation Luigi Liberatore
McLean Budden
Groupe SNC-Lavalin inc.
La fondation William et Nancy Turner

Commanditaires distingués

Ambassade d'Italie
Brookstreet Resort
Chanel
Fairmont Château Laurier
Holt Renfrew
L'hôtel Les Suites d'Ottawa
Imprimerie Tri-Graphic (Ottawa) ltée
Signatures@Le Cordon Bleu Paris
Trans-Optique Inc.

Bienfaiteurs distingués

Thomas et Susan d'Aquino (Ottawa)
André et France Desmarais (Montréal)
Michal et Renata Hornstein (Montréal)
Robert et Margaret MacLellan (Toronto)
G. Wallace et l'honorable Margaret McCain (Toronto)
J.-Robert et Myriam Ouimet (Montréal)
Michael Sabia et Hilary Pearson (Montréal)
Donald et Beth Sobey (Stellarton)

Mécènes distingués

Michael Audain et Yoshiko Karasawa (Vancouver)
Laurent et Claire Beaudoin (Montréal)
Elisabetta et Stephen Bigsby (Toronto)
Dominic et Pearl D'Alessandro (Toronto)
Craig et Elaine Dobbin (St. John's)
Daniel et Heather Gagnier (Montréal)
Paul et Carol Hill (Regina)
Arthur et Sandra Irving (Saint John)
Hassan et Nezhat Khosrowshahi (Vancouver)
Jim Kinnear et Bridgette Eansor Kinnear (Calgary)
Gwyn Morgan et Pat Trottier (Calgary)
Michael Potter et Véronique Dhieux (Ottawa)
Hartley et Heather Richardson (Winnipeg)
John et Judi Risley (Halifax)
Jim et Deborah Westlake (Toronto)

Partenaires distingués

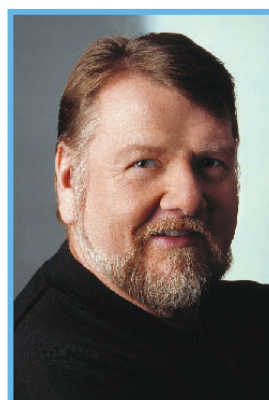
Robert et Susan Armstrong (Toronto)
Roger Beauchemin et Elisabeth Roux (Montréal)
Robert et Karen Blackburn (Ottawa)
Jacques et Valentina Drouin (Montréal)
Jim et Margaret Fleck (Toronto)
Anthony et Helen Graham (Toronto)
Mary et Graham Hallward (Toronto)
Shawn et Marsha Klerer (Toronto)
Jack Lawrence (Toronto)
Martin Mason et Linda Campbell (Ottawa)
Bill et Romina Malhotra (Ottawa)
Andrew et Denise Pilkington (Toronto)
Peter et Susan Restler (New York)
Robert et Tania Ritchie (Calgary)
Gregory Tsang (Toronto)
William et Nancy Turner (Montréal)
Zeev et Sara Vered (Ottawa)
Rob et Patty Wright (Ottawa)

l'Été Summer

au Centre national des Arts at the National Arts Centre



Pinchas Zukerman
Photo : Fred Cattroll



Ben Heppner
Photo : Fred Cattroll



Portrait of an Unidentified Man
Photo : Andrée Lanthier

OTTAWA CITIZEN

SÉRIE DES GRANDS COMPOSITEURS AVEC L'ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS GREAT COMPOSERS SERIES WITH THE NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA

Quatre concerts fabuleux à 19 h 30 à la salle Southam, incluant un récital d'avant-concert sur orgue à 18 h 30.
Four fabulous concerts at 19:30 in Southam Hall each featuring a pre-concert organ recital at 18:30 included in the ticket price.

GOEHR*, MOZART

Pinchas Zukerman, chef/conductor; Peter Serkin, piano
Alexander Mickelthwate, chef/conductor *
5 juillet/July 5

BRAHMS, CHOPIN

Pinchas Zukerman, chef/conductor; Yuja Wang, piano
7 juillet/July 7

MENDELSSOHN, BEETHOVEN

Pinchas Zukerman, chef/conductor; Anton Kuerti, piano
12 juillet/July 12

UNE SOIRÉE AVEC DEBORAH VOIGT ET BEN HEPPNER AN EVENING WITH DEBORAH VOIGT AND BEN HEPPNER 20 juillet/July 20

Stars de l'Opéra – La soprano Voigt et le ténor Heppner chantent, entre autres, du Wagner
Opera superstars – soprano Voigt and tenor Heppner sing Wagner and more
Avec le chef d'orchestre Asher Fisch/with conductor Asher Fisch

THÉÂTRE/THEATRE (anglais)

PORTRAIT OF AN UNIDENTIFIED MAN

Écrit et exécuté par/written and performed by PIERRE BRAULT
« La production à ne pas manquer de la saison théâtrale d'Ottawa »
"the must-see production of the Ottawa theatre season"
– CBC Radio One

Une co-production de Sleeping Dog Theatre (Ottawa)
et du Théâtre anglais du CNA
A Sleeping Dog Theatre (Ottawa)/NAC English Theatre coproduction

12-23 juillet/July 12-23 20:00

(Matinées du samedi/Sat. matinees 14:00)
Avant-premières/Previews: 7, 8, 9 juillet/July 7, 8, 9
Studio du CNA/NAC Studio

Partenaire des médias/Media Partner: OTTAWA CITIZEN

BILLETS EN VENTE MAINTENANT ! TICKETS NOW ON SALE!

(613) 755-1111
ticketmaster.ca

TARIFS ET FORAITS DE GROUPE
GROUP PRICES AND PACKAGES/
947-7000 (384)
grp@nac-cna.ca

EN PERSONNE/IN PERSON :
Billetterie du CNA/NAC Box Office
10:00-21:00 (lun-sam/Mon-Sat),
53 rue Elgin Street
(à la rue Queen/at Queen St.)
Ottawa, Ontario



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

www.nac-cna.ca



Programmes éducatifs

Les personnes de tout âge qui aiment apprendre vivront des expériences stimulantes au Musée des beaux-arts du Canada. Les programmes de la Division de l'éducation et des programmes publics s'adressent à une clientèle variée : groupes scolaires, familles, jeunes, adultes, aînés et personnes handicapées.

Conçus pour les élèves de la maternelle au secondaire, des programmes comme les visites guidées, les visites de découverte et les activités en Atelier viennent compléter et enrichir les programmes provinciaux d'enseignement des arts visuels par un éventail d'activités pratiques et de causeries. Les enseignants trouveront du matériel unique pour l'enseignement des arts visuels dans notre centre de ressources en ligne, à cybermuse.beaux-arts.ca.

Les enfants sont invités à participer à une multitude d'activités éducatives en famille, tandis que les adolescents se livreront à une exaltante exploration de l'art et de la créativité en compagnie de leurs pairs. Une série de conférences percutantes est proposée aux adultes et des programmes et visites spéciaux sont offerts aux personnes vivant avec un handicap physique, visuel ou intellectuel.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Internet du Musée à www.musee.beaux-arts.ca et cliquez sur le lien menant aux programmes et aux activités.



Joyeux anniversaire



de vos amis au
Musée de l'agriculture du Canada



Promenade Prince of Wales, Ottawa
agriculture.technomuses.ca

Canada



CyberMuse, une expérience virtuelle

Logé sur le site Internet du Musée des beaux-arts du Canada, CyberMuse est un outil d'apprentissage convivial qui recèle une mine de renseignements utiles sur la collection du Musée et les artistes qui y sont représentés.

À l'aide de technologies dernier cri, CyberMuse donne accès à plus de 10 000 images d'œuvres de la collection du Musée. Le visiteur y trouvera des entrevues avec des artistes de réputation internationale,

des jeux interactifs, des aperçus des expositions temporaires du Musée, des démonstrations de techniques de création artistique, des visites virtuelles du Musée et un centre de ressources pédagogiques.



cybermuseum.beaux-arts.ca



En un clic de souris, les amateurs d'art partout au Canada et dans le monde peuvent accéder à l'un des principaux attraits culturels du pays en mode

virtuel. Pour explorer le coffre aux trésors artistiques du Canada en ligne, allez à cybermuseum.beaux-arts.ca.

PRIMEUR NORD-AMÉRICAINE!

POMPEII

Les billets sont horodatés; achat à l'avance recommandé.
Tarif normal + 5 \$
Tarif normal pour enfants, gratuit pour les membres

Visitez l'exposition POMPEII et recevez 2 \$ de rabais sur le droit d'entrée pour l'exposition LEONARD DE VINCI, MICHEL-ANGE ET LA RENAISSANCE À FLORENCE présentée au MBAC (sur présentation de votre billet POMPEII).

100, rue Laurier, Gatineau (Québec) (819) 776-7000 www.civilisations.ca

Ministero per i Beni e le Attività Culturali
Soprintendenza Archeologica di Pompei

REGIONE CAMPANIA
L'Arte conta

COMPAGNIA di Pompei

OTTAWA CITIZEN

CBC Radio-Canada

Canada

HOMMAGE À HUNDERTWASSER

FREY WILLE
SINCE 1951

www.frey-wille.com • DESIGN BY FREY WILLE

Créations Lucas

497, promenade Sussex, Ottawa.
www.creationlucas.com • (613) 789-0111

LE DROIT, OTTAWA-GATINEAU, SAMEDI 28 MAI 2005



Une araignée géante adopte le Musée

Une colossale araignée en bronze intitulée *Maman* (1999) domine maintenant l'esplanade devant le Musée des beaux-arts du Canada.

Une douzaine de techniciens ont récemment consacré une semaine à l'installation de la sculpture de près de dix mètres de haut créée par l'artiste Louise Bourgeois, qui vit à New York.

Sous les grandes pattes arquées et le corps haut perché de *Maman*, on éprouve un sentiment de sécurité et d'enfermement. Sous le corps de la bête, 20 œufs en marbre blanc sont suspendus dans un sac grillagé. Inspirée en partie par la mère de l'artiste, une restauratrice de tapisseries, la sculpture s'impose à la fois comme une figure protectrice et comme une menace. Les sept décennies de création de Bourgeois sont représentées dans des collections

internationales majeures, dont celles de la Tate Gallery à Londres et celle du Metropolitan Museum à New York.

Achetée par le MBAC l'an dernier, *Maman* est le dernier d'une suite de six bronzes qui ont parcouru la planète, en passant par le Centre Rockefeller à New York, le musée d'État de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg (Russie), le Musée d'art Samsung à Séoul (Corée du Sud), le Guggenheim Bilbao (Espagne), le Musée d'art Mori à Tokyo et le Tate Modern à Londres. *Maman* s'ajoute notamment à l'*Arc d'hystérie* et à un groupe de sculptures sur bois de Bourgeois qui appartiennent déjà à la collection permanente.



Louise Bourgeois, *Maman*, 1999.
© Louise Bourgeois.

MUSÉE DES
SCIENCES
ET DE LA
TECHNOLOGIE
DU CANADA

Le Musée des sciences et de
la technologie du Canada
souhaite un joyeux 125^e anniversaire
au Musée des beaux-arts du Canada.

Bravo pour votre brillant succès!

1867, boul. Saint-Laurent, Ottawa (Ontario)
www.sciencetech.technomuses.ca
(613) 991-3044 Sans frais : 1 866 442-4416
Ouvert tous les jours de 9 h à 17 h
Stationnement gratuit

Canada



ALTI
CONSTRUCTION

ENTREPRENEUR(EUSE) EN MÉTIERS SPÉCIALISÉS :

- Rénovation de garages de stationnement
- Rénovation de balcons
- Revêtement de plates-formes de circulation et de zones piétonnières
- Revêtement de sol à base de résine époxy
- Injection de polyuréthane
- Injection sous pression
- Finissage du béton conventionnel
- Finissage du béton surfacé «machine à écran à laser»

Félicitations à l'occasion de votre
125^e anniversaire!

Téléphone : (613) 741-3311 • Télécopieur : (613) 741-1044

Membre de l'Association de la construction d'Ottawa



Un regard neuf sur Emily Carr

Le Musée des beaux-arts du Canada et le Musée des beaux-arts de Vancouver s'associent pour présenter une exposition qui évoque la vie et l'œuvre d'Emily Carr, l'une des artistes les plus aimées au Canada.

Après son inauguration au MBAC à l'été 2006, l'exposition sera l'hôte du Musée des beaux-arts de Vancouver, du Musée Glenbow à Calgary, du Musée des beaux-arts de l'Ontario et du Musée des beaux-arts de Montréal.

L'exposition réunira quelque 200 peintures, objets, œuvres textiles et œuvres sur papier prêtés par des collections particulières et des établissements canadiens de premier plan, dont le MBAC, le Musée des beaux-arts de Vancouver (qui possède la plus vaste collection d'œuvres de Carr au monde) et les Archives de la Colombie-Britannique.

Connue pour ses peintures des villages et des totems des Premières Nations de la Côte Ouest canadienne, Carr a fait l'objet de centaines d'articles spécialisés, de plusieurs biographies, documentaires et pièces de théâtre, d'un spectacle musical, d'un opéra et de textes poétiques. Elle est regardée comme une artiste et une auteure, une féministe, une écologiste et une championne des droits des Premières Nations. Et pourtant, la question demeure : qui est Emily Carr?

À travers la lentille historique des expositions consacrées à Carr au XX^e siècle, l'exposition examinera, en trois sections thématiques, la façon dont l'identité de l'artiste s'est « construite » au fil des années, et comment elle-même s'est représentée dans son art et ses écrits.

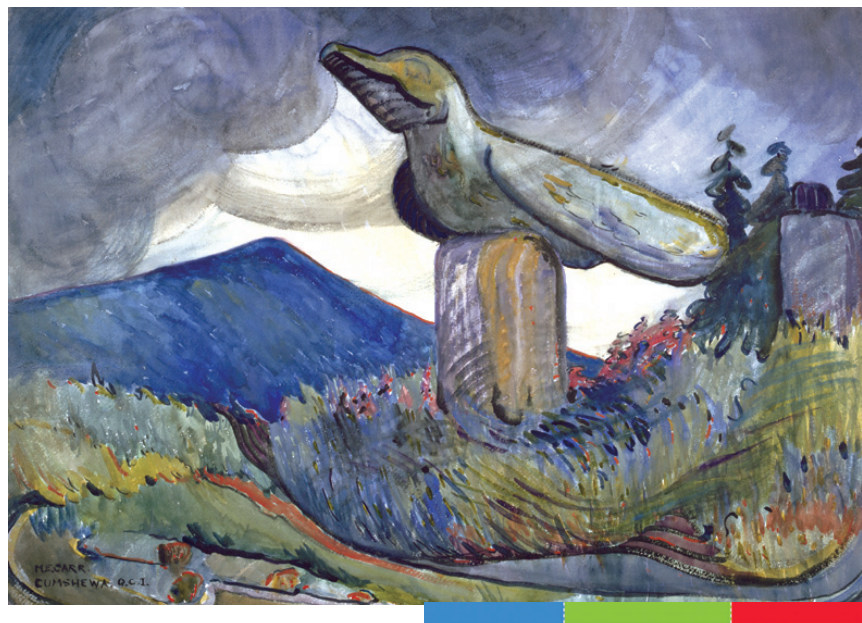
La première section consistera en une reconstitution partielle de *Canadian West Coast Art – Native and Modern (L'art de la Côte Ouest du Canada. Œuvres amérindiennes et œuvres modernes)*, une exposition présentée au Musée des beaux-arts du Canada en 1927, qui propulsa l'œuvre de Carr sous les feux de la rampe à l'échelle



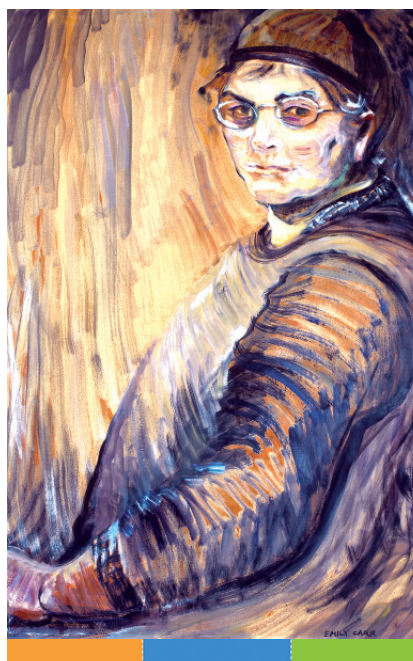
Emily Carr, *Blunden Harbour*, v. 1930.

nationale. Ses peintures à l'huile et ses tapis côtoieront les œuvres d'autres artistes, autochtones notamment, selon l'aménagement original de l'exposition. Les visiteurs verront comment l'exposition de 1927 a façonné l'identité publique de Carr et ils seront invités à examiner les enjeux du colonialisme, du nationalisme et de l'appropriation de l'art des Premières Nations dans le contexte de cette exposition.

La deuxième section, « Carr la moderniste », s'inspire de l'exposition commémorative consacrée à Carr en 1945 et sera entièrement composée d'œuvres de l'artiste. Les visiteurs découvriront en quoi les expositions ayant porté sur l'artiste entre 1938 et 1945 ont vu en Carr une figure modèle de la modernité artistique au Canada, en soulignant son habile exploitation des couleurs fortes et ses balayages de peinture expressifs dans des œuvres animées qui sortaient des sentiers battus. L'accent portera sur les tableaux peints durant ses études en France, en 1910–1911, sur les



Emily Carr, *Cumshewa*, v. 1912.



Emily Carr, *Autoportrait*, 1938–1939.
Don de Peter Bronfman, 1990.

premières toiles majeures où elle a abordé l'univers aborigène, en 1912 et en 1913, et sur ses œuvres des années trente, imprégnées d'une spiritualité intense.

Enfin, l'exposition posera un regard postmoderne sur la manière dont Carr elle-même a construit son identité dans

ses écrits, ses photographies, ses caricatures et ses autoportraits. Des recensions, des catalogues d'expositions et des études spécialisées feront état des perceptions et des réflexions de chercheurs, d'artistes et de membres des Premières Nations. La représentation contradictoire des Premières Nations et des paysages déboisés révélée dans des portraits, des tapis et des scènes de nature industrialisée créés par l'artiste, démontrera sa participation au tourisme culturel et au processus d'industrialisation.

Un catalogue entièrement illustré, publié en éditions française et anglaise distinctes, accompagnera l'exposition.

Emily Carr

Exposition à
l'affiche en 2006



Le Musée de la photographie a 20 ans

« Nous avons une raison de plus de célébrer cette année, déclare Martha Hanna, directrice du Musée canadien de la photographie contemporaine. Cela fait 20 ans que le Musée a été fondé et affilié au Musée des beaux-arts du Canada. »

L'histoire du Musée remonte à la Seconde Guerre mondiale, époque où le Service de la photographie de l'Office national du film (ONF) confiait à des photographes des missions documentaires portant sur le Canada, ses ressources et sa population. Les négatifs produits entre 1941 et 1962 sont conservés à Bibliothèque et Archives Canada. Dans les années soixante, l'ONF commence à collectionner les photographies d'art et lance son programme d'expositions et de publications.

En 1985, la collection et le personnel sont transférés de l'ONF au Musée des beaux-arts du Canada; le Musée canadien de la photographie contemporaine (MCPC) voit le jour. Sa mission demeure inchangée : collectionner, exposer et diffuser la photographie canadienne contemporaine. En mai

1992, le MCPC emménage dans ses locaux actuels, entre le canal Rideau et l'hôtel Fairmont Château Laurier.

La collection, qui couvre la période de 1962 à nos jours, regroupe plus de 161 000 épreuves, diapositives, négatifs, présentations audiovisuelles, installations et autres œuvres basées sur la photographie. La collection d'épreuves, qui entre dans le calcul précédent, compte 17 000 œuvres.

Deux thématiques complémentaires orientent l'acquisition de nouvelles œuvres pour la collection : la photographie comme œuvre d'art et comme document. Les acquisitions cherchent à représenter les mouvements et les individus qui marquent la société, à interpréter l'histoire récente de la photographie au Canada et à documenter les pratiques artistiques actuelles, les tendances régionales et



Michael Semak, *Sans titre*, de la série *Le Ghana*, 1967. Collection MCPC, Ottawa.

culturelles en particulier. Les dons contribuent également à l'enrichissement de la collection en vertu de ces principes directeurs.

« Les acquisitions sont souvent reliées de près aux expositions que nous présentons, affirme Hanna. Par exemple, nous avons récemment acquis des études architecturales de l'artiste multimédias montréalais Melvin Charney, des portraits d'artistes populaires et de leurs créations par le photographe torontois Marcus Schubert, quatre diptyques portant sur les quatre saisons de la photographe terre-neuvienne Marlene Creates (autrefois d'Ottawa), une œuvre combinant du texte et des images du Torontois Dave Heath, tirée de l'exposition *Les Années soixante*, et deux grandes œuvres de Rebecca Belmore, qui assurera la participation canadienne à la Biennale de Venise. »

Presque toutes les expositions du MCPC sont mises en circulation. C'est le cas par exemple de *Marcus Schubert. Constructions visionnaires*, présentée en 2003, qui sera inaugurée en juin à la Mississauga Art Gallery; l'exposition de l'été 2004, *John Massey. La maison que Jack a bâtie* est présentement à l'affiche à la Galerie de l'UQAM, à Montréal; *Les années soixante. La question de la photographie* entreprendra sa tournée en juin.

Le MCPC a accueilli environ 60 000 visiteurs par année durant les deux dernières années, des chiffres qui

peuvent varier selon la programmation. « À l'été 2002, lorsque nous avons présenté les expositions *Robert Frank* et *Malak Karsh*, nous avons connu une année exceptionnelle de 84 000 visiteurs », explique Hanna.

Le Musée présente actuellement l'exposition *Michael Semak*, qui se poursuit jusqu'au 13 novembre. « Semak a réalisé plusieurs œuvres de commande pour l'ONF dans les années soixante et soixante-dix, raconte Hanna, et notre collection possède tous ses négatifs. L'exposition traite de la jeunesse et de la vieillesse, des communautés culturelles, des groupes que la société pousse à la marge, comme le gang de motocyclistes des Black Diamond, et des voyages de Semak. » Un catalogue et un audioguide accompagnent l'exposition.

Jusqu'au 30 octobre, au niveau de la Terrasse, une exposition collective célèbre le centenaire de l'entrée de l'Alberta et de la Saskatchewan dans la Confédération. L'exposition présente les épreuves de la collection ayant pour sujet des paysages et des villes de ces provinces, réalisés par les photographes Orest Semchishen, Sandra Semchuk, Patrick Close, Hubert Hohn, Doug Clark, Richard Holden, Randy Burton, George Webber, Robert Van Schaik et Douglas Curran.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Art en vol 2005

Les Ailes du Nord



Compétition d'art aéronautique
L'art de voler — en 48 tableaux !

En exposition jusqu'au 5 septembre 2005 :
Aux commandes : Le Smithsonian National Air and Space Museum présente les postes de pilotage

Ouvert tous les jours de 9 h à 17 h • Promenades de l'Aviation et Rockcliffe
993-2010 • www.aviation.technomuses.ca



Canada



Sur les traces de l'histoire au Musée des beaux-arts du Canada

Produire un historique complet de la propriété, ou provenance, d'une œuvre d'art peut s'avérer difficile, voire impossible. Les lacunes dans l'histoire d'une œuvre remontent fréquemment à plusieurs siècles en arrière. La documentation peut avoir été détruite par le feu ou sous l'effet de la négligence. Dans d'autres cas, les œuvres ont été volées – ou les propriétaires spoliés dans des circonstances douteuses – durant les périodes de bouleversements sociaux, comme lorsque le régime nazi « collectionna » les œuvres d'art par la force ou le vol.

La bonne tenue de dossiers joue un rôle essentiel pour repérer et éventuellement combler ces lacunes, et les responsables de ces questions au Musée des beaux-arts du Canada ont toujours pris grand soin de consigner les informations relatives à l'origine des acquisitions. Après la publication du premier catalogue de la collection, en 1882, les *Rapports annuels* rendent compte avec régularité de la croissance de la collection. Eric Brown, le premier conservateur à temps complet de l'établissement – et son premier directeur ensuite – crée les archives du Musée en 1910.

Brown acquiert des œuvres étrangères entre 1933 et 1940, ajoutant 22 peintures et sculptures à la collection par la voie d'achats ou de dons. Après la Seconde Guerre mondiale, la collection connaît une expansion rapide sous l'impulsion du successeur de Brown, Harry McCurry, qui achète des œuvres françaises. Vincent Massey fait don à la collection de 75 œuvres britanniques, principalement d'artistes vivants, et le Musée acquiert des groupes d'œuvres françaises auprès de collectionneurs d'Ottawa, par la voie d'achats ou de dons, avant qu'elles puissent être dispersées à l'étranger.

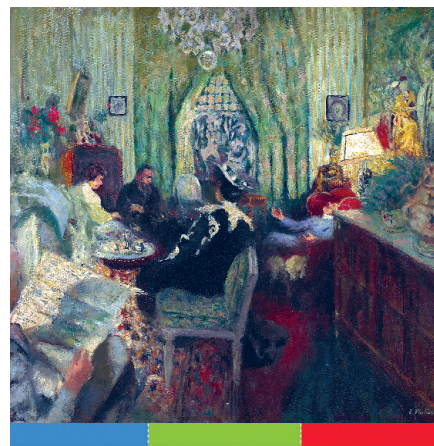
Dans les ambitieux catalogues de la collection qu'il produit de 1959 à 1961, R.H. Hubbard décide, de manière assez inhabituelle, de signaler les cas connus de spoliations de l'époque nazie. C'est le cas de la célèbre *Vénus de Cranach*, que Hermann Goering s'est procurée lors d'une vente forcée, mais qui a été rendue à son propriétaire légitime avant que le MBAC ne l'achète en 1952. Un retable de Benozzo Gozzoli, acheté l'année suivante de la galerie Paul Drey, à New York, avait été retiré du Wallraf-Richartz-Museum, à Cologne. Le catalogue du Musée des

beaux-arts pour l'année 1987 raconte cette histoire. En 1936, des biens de la galerie A.S. Drey, une société juive de Munich, sont transférés à Walter Bornheim, l'un des principaux fournisseurs de Goering. Plus tard, Bornheim offre des sculptures allemandes au Wallraf-Richartz-Museum en échange du retable de Benozzo. Après 1945, Paul Drey dépose une requête en restitution pour récupérer les œuvres volées à sa famille. Certaines œuvres n'ayant pu être retracées, il se voit octroyer le Benozzo par le tribunal à titre compensatoire.

Jean Sutherland Boggs, nommée directrice en 1966, manifeste un souci aigu de la documentation des collections. Elle confie à Ella MacLaren la redoutable mission d'établir les dossiers de conservation de plusieurs milliers d'œuvres. Myron Lasking, alors conservateur responsable de la recherche en art européen, plonge dans le passé des œuvres étrangères acquises par le Musée. La Bibliothèque et les Archives étendent leurs champs de collectionnement à la documentation photographique, aux catalogues de vente d'art, et, plus récemment, aux archives des marchands d'art.

Pierre Théberge, actuel directeur du MBAC, fait entrer la recherche sur la provenance dans le XXI^e siècle en lançant le Projet de provenance en ligne. Lancé en décembre 2000, ce site Internet énumère une centaine de peintures et de sculptures dont les données de provenance sont incomplètes pour les années 1933 à 1945. En février 2001, le Musée organise une rencontre des professionnels des musées concernés par la question; en juillet, il fait une présentation à l'assemblée annuelle de l'Association canadienne des musées (ACM); et en novembre, le Musée accueille le premier Colloque canadien sur les biens culturels à l'époque de l'Holocauste, présenté conjointement par l'ACM et le Congrès juif canadien. Depuis cette date, le Musée a effectué des recherches approfondies pour des établissements et des particuliers au Canada comme à l'étranger.

Les recherches ont permis d'identifier deux œuvres dont le vol est attesté.



Édouard Vuillard, *Le salon de Madame Aron, 1904, retravaillé en 1934.*

La première, une sculpture chinoise rare non reliée à la période de l'Holocauste, a été restituée sans délai aux autorités chinoises. Dans le second cas, les recherches ont révélé que le tableau du

MBAC, *Le salon de Madame Aron* par Édouard Vuillard, a été volé par les Nazis en 1940. Les premières tentatives du Musée visant à rendre l'œuvre aux ayants droit restent infructueuses, ce dernier alléguant qu'il n'en a jamais été le propriétaire. Les parties s'approchent d'une conclusion favorable aux propriétaires.

Toutes les œuvres ne restent pas indéfiniment suspectes. Les recherches ont démontré que quatre des peintures figurant initialement sur le site du Projet de provenance – y compris des œuvres de Gustav Klimt et Bartolomeo Veneto – avaient eu, en réalité, des propriétaires légitimes à l'époque nazie.

Le site Internet du Projet de provenance a reçu 11 000 visites entre avril 2004 et mars 2005. Manifestement, un sain intérêt pour la question de la propriété s'est propagé au-delà de la collectivité des chercheurs, au sein du grand public.

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada



Au service du Canada depuis 1921
Black & McDonald est fier de poursuivre son association avec le Musée des beaux-arts du Canada dans l'opération et l'entretien de cette institution supérieure.

BRAVO pour votre 125^e anniversaire!!



Bibliothèque et Archives

La Bibliothèque du Musée des beaux-arts du Canada possède la plus vaste collection au Canada de documents traitant des arts visuels.



Ses collections comprennent 230 000 livres, catalogues d'expositions et périodiques reliés, 1100 abonnements actifs à des périodiques, 46 000 catalogues de ventes aux enchères, 95 000 microformes, 70 000 dossiers documentaires, 360 000 photographies de recherche, 182 000 diapositives et 650 mètres linéaires d'archives institutionnelles et de fonds extérieurs.

portée. Les autres collections couvrent notamment l'histoire de l'art occidental du bas Moyen Âge à nos jours, l'accent portant d'une part sur la peinture, la sculpture et les arts graphiques, et d'autre part, sur l'histoire et la technologie de la photographie. Les Archives ont une portée nationale, puisqu'elles témoignent de l'évolution des arts visuels au Canada depuis la fondation du Musée des beaux-arts du Canada en 1880 jusqu'à nos jours.

Les collections combinent une riche variété de sources contemporaines et anciennes qui fournissent un cadre de référence permettant d'interpréter l'art dans son contexte global. Les collections de *Canadiana* se distinguent par leur profondeur et leur

C'est un motet à 125 voix qu'il faudrait écrire pour célébrer vos 125 ans d'excellence et d'inspiration.

Merci au Musée des beaux-arts du Canada!

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec



Musée royal de l'Ontario

Ouvert tous les jours • 416-586-8000 • www.rom.on.ca
Rues Bloor et Avenue Rd • Station de métro *Museum*
Toronto

Félicitations à l'occasion de votre 125^e anniversaire, d'un patrimoine national à l'autre!

Visitez le principal musée international du Canada et explorez nos collections de culture mondiale et d'histoire naturelle. Cet été, admirez notre exposition temporaire *Les dinosaures à plumes et l'origine du vol* et découvrez si les oiseaux sont vraiment des dinosaures. En décembre 2005, faites l'expérience de nos dix nouvelles galeries impressionnantes et faites le tour de deux expositions temporaires : *Lalique déco* et *La Corée vers 1900 : la peinture de Gisan*. Consultez notre site Web pour en savoir plus sur la grande ouverture du nouveau Musée royal de l'Ontario en 2006.



Image : Miller Hare © ROM 2005. Tous droits réservés. Le ROM est un organisme du gouvernement de l'Ontario.



Les collections

En 1880, les œuvres d'une exposition organisée par l'Académie royale des arts du Canada formèrent le noyau de la collection d'art canadien du Musée des beaux-arts du Canada, qui venait d'être fondé.

En 125 ans d'existence, le Musée a constitué une collection d'œuvres canadiennes, anciennes et contemporaines, d'une envergure unique au pays. La collection compte actuellement 1200 œuvres d'artistes inuits et près de 90 œuvres d'artistes autochtones.

Le Musée conserve aujourd'hui plus de 36 000 œuvres d'art et expose à tout moment 1200 objets – plus du cinquième de ses peintures et sculptures. Le Musée possède également une collection exceptionnelle d'art occidental datant du bas Moyen Âge à nos jours, ainsi qu'une collection d'art asiatique, qui reconstituent l'évolution de l'art au fil des siècles. La collection de dessins, estampes et aquarelles canadiens du Musée, qui contient près

de 7000 objets du milieu du XVIII^e siècle à nos jours et comprend des albums, des livres et des portefeuilles d'œuvres, est la plus importante au Canada. La collection de photographies du Musée réunit près de 11 000 œuvres (des albums et des portefeuilles notamment) et se classe parmi les meilleures en son genre à l'échelle internationale. Le Musée canadien de la photographie contemporaine (CMCP), affilié au

MBAC, conserve quelque 161 000 images, dont 144 000 négatifs et diapositives et plus de 17 000 épreuves.

Chaque année, le MBAC et le MCPC réunis prêtent de 800 à 1200 œuvres d'art à des musées publics au pays et à l'étranger, pour des expositions, des

prêts à long terme, des prêts gouvernementaux et des expositions itinérantes. Ces collections d'une grande richesse alimentent la recherche et préservent le patrimoine artistique du Canada pour les prochaines générations.



**FÉLICITATIONS
au Musée des beaux-arts du Canada
pour son 125^e anniversaire**
**CONGRATULATIONS
to the National Gallery of Canada
for their 125th anniversary**

Services bancaires
au gouvernement fédéral et à la grande entreprise RBC

RBC Federal Government
and Corporate Banking

90, rue Sparks, Ottawa
613-564-4762



* Registered trademark of Royal Bank of Canada.

**MAMMIFÈRES
VENUS DU FROID**

**OUVERTURE LE
1^{ER} JUILLET!**

La nouvelle exposition *Mammifères venus du froid* explore un sujet chaud bien actuel, le changement climatique. Venez découvrir des renseignements fascinants sur la dernière période glaciaire : les changements environnementaux qui sont survenus, les mammifères qui y ont survécu et ceux qui ont disparu. En vedette, de véritables fossiles, une réplique en plâtre d'un mastodonte, grandeur nature, et de magnifiques peintures murales. Venez entendre les scientifiques du Musée raconter leurs expéditions en Arctique et décrire les découvertes qu'ils y ont faites. Une expérience des plus rafraîchissantes vous attend!

**Château
en
construction**

Nous sommes présentement en train de rénover notre édifice patrimonial. Certaines des galeries sont fermées pendant les travaux, mais les visiteurs ont encore accès à de nombreuses activités et expositions. Pour obtenir de plus amples renseignements, rendez-vous à nature.ca

240, rue McLeod (à l'angle de Metcalfe)
Ottawa (Ontario) (613) 566-4700 nature.ca

Exposition créée par le Musée canadien de la nature, en partenariat avec le Centre des sciences de Montréal, le Centre d'interprétation de la Béringie du Yukon et le Royal Tyrrell Museum of Palaeontology.



*Une coproduction de la BBC et de Discovery Channel.

Musée canadien de la
NATURE

Canada



Nous sommes tous liés par l'amour de l'art. Bell est fière de présenter l'exposition *Léonard de Vinci, Michel-Ange et la Renaissance à Florence* au Musée des beaux-arts du Canada.

We are all connected by our love of the arts. Bell is proud to sponsor the National Gallery of Canada's *Leonardo da Vinci, Michelangelo and the Renaissance in Florence* exhibition.

125
years ans

